

Témoignage du Dr Fabrice Pécot, chef de pôle G06

À Aubervilliers, une unité d'entrants a été mise en place



« Faire face et penser l'après-déconfinement »

À Aubervilliers, les équipes du pôle G06 ont mis en place une unité d'entrants tout en faisant face à une recrudescence des urgences – jusqu'à 6 entrées par jour – pour des pathologies graves, liées pour nombre d'entre elles aux mesures de confinement. « Nous avons accueilli beaucoup de nouveaux patients pour des dépressions, des épisodes maniaques ou après des tentatives de suicide », témoigne le docteur Fabrice Pécot, chef de pôle G06 qui a par ailleurs dû relever le challenge de reformer une équipe, la majorité des infirmiers et aides-soignants du pôle ayant été atteints par le Covid-19. L'unité d'entrants a transféré jusqu'à ce jour six patients au Pavillon Orion. « Nous devons rechercher les signes du coronavirus au-delà de la toux et de la fièvre. Certaines personnes sont apyrétiques et ne toussent pas. Nous sommes donc très vigilants et très attentifs à d'autres symptômes, comme des vertiges ou des douleurs », poursuit le docteur Fabrice Pécot.

Changement de pratiques

L'épidémie a aussi imposé dans le service nombre de changements de pratiques. « Le fait de travailler avec des dispositifs de protection est nouveau pour les psychiatres. Au-delà de cet aspect, nous avons dû prendre en charge les pathologies liées au confinement tout en assurant le suivi de nos patients, transférés dans d'autres secteurs. Nous les appelons régulièrement et nous avons maintenu quelques consultations pour l'organisation des piluliers et la délivrance des produits retard. Nous allons également mettre en place des visites à domicile pour reprendre contact avec ceux qui sont sortis et que nous avons du mal à joindre. En cette période d'urgence, nous privilégions les liens téléphoniques mais les personnes malades ont aussi besoin de nous voir. » Certaines prescriptions font également l'objet d'échanges accrus avec les somaticiens. « En cas de Covid-19, la prise de Leponex peut favoriser une pneumopathie. Et dès qu'un patient présente de la fièvre, nous devons diminuer les neuroleptiques », précise le chef de pôle.

Des liens constants avec la ville

À Aubervilliers, les liens ténus entre l'équipe de secteur de psychiatrie et la ville ont été maintenus, voire renforcés. « Le centre municipal de santé est devenu centre référent de consultation pour le Covid-19. Les soignants nous appellent régulièrement et nous adressent les urgences psychiatriques. La ville nous a également fourni des gants, des masques, des casques et des surblouses et des médecins généralistes ont aussi proposé de venir en soutien du docteur Lakhdar Benzerafa », se réjouit le docteur Fabrice Pécot qui prépare déjà par ailleurs l'après 11 mai. Des consultations ont été programmées pour « recréer au plus vite le lien avec les patients ». Un autre défi consistera à accompagner les étapes du déconfinement car les structures ne redeviendront pas toutes opérationnelles en même temps. « Et puis il faudra partager les expériences liées à cette pandémie. Tous nos soignants vont bien mais ils ont été absents entre quinze jours et trois semaines, et nombre d'entre eux ont vécu des situations d'angoisse. Nous devons en parler entre nous. Nous aurons aussi à mesurer l'efficacité des zones tampons et la qualité des relais au regard de la continuité des soins. Nous lancerons d'ailleurs une étude sur ce point avec le docteur Dominique Januel, cheffe de pôle G03. » Pour l'heure, le premier enseignement est la grande solidarité entre tous les professionnels de Ville-Evrard : « Médecins, infirmiers, aides-soignants, secrétaires, psychologues, cadres, ergothérapeutes... Tout le monde est sur le pont, et ça c'est génial », conclut le docteur Fabrice Pécot.